

Les locataires avaient encore plus besoin de secours législatifs que les propriétaires ; alors eut lieu une conférence à laquelle le Dr. Sir John Gray, le propriétaire protestant du *Freeman's Journal*, Mr. Greer, avocat presbytérien et Frederick Lucas, éditeur catholique du *Tablet* étaient présents. Le but de cette réunion était d'obtenir une législation plus équitable au sujet de la rente des terres. Cette circonstance donna lieu à la naissance de la *Brigade irlandaise* en parlement et au parti du " *Droit des tenanciers*". Malheureusement ce furent les escrocs, John Sadlier et son frère James, William Keogh et Edmond O'Flaherty, qui en prirent la direction. Ces banquiers frauduleux, achetés par le pouvoir, contribuèrent à achever la ruine de l'Irlande.

Le parti des " *United Irishmen*" engendra celui du " *Rappel de l'Union*," ce dernier produisit celui de la " *Jeune Irlande*", lequel à son tour donna naissance à la " *Phoenix Conspiracy*," qui dégénéra bientôt en " *fénianisme*."

Les Fénians se recrutèrent parmi d'anciens soldats de la guerre de sécession en Amérique, et des sommes considérables furent mises à leur disposition. Le Canada fut envahi le 31 mai 1866 ; mais les États-Unis s'interposèrent et l'armée d'invasion dut rebrousser chemin. Les Fénians voulaient s'emparer de l'Irlande ; mais leurs plans furent dévoilés et le résultat fut encore l'échafaud et l'exil pour un grand nombre d'Irlandais.

Le pays souffrait toujours et ces spasmes violents indiquent assez sa malheureuse condition. L'Église d'État, dont la collection forcée des dîmes seules avait coûté près d'un million de vies et avait fait répandre assez de sang pour remplir toutes les églises protestantes du pays, fut enfin abolie en 1868 par Gladstone. Cet acte de justice fera l'honneur éternel de ce célèbre homme d'état.

La " *question agraire*" étant la seule qui n'avait pas encore obtenu de réglemeut, devint le pivot de l'Opposition irlandaise en parlement. Elle donna naissance à un grand nombre de sociétés secrètes. On dit parfois que le fermier irlandais n'est pas industriel ; c'est une calomnie. Quand il a amélioré sa terre, invariablement ses rentes sont augmentées. A quoi lui servent donc ses travaux et ses sueurs, sinon à enrichir et à engraisser ses oppresseurs ? Voilà pourquoy

*If the pulse of the patriot, soldier, or lover,
Have throbb'd at our lay, 'tis thy glory alone ;
I was but as the wind, passing heedlessly over,
And all the wild sweetness I wak'd was thy own !"*